

Méditation-Prière-Mercredi 02.07.2025

13^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Genèse 21 3, 8–21](#)

Psaume :  [Psaume 34 7–8, 10–13, 16–17](#)

Évangile :  [Matthieu 8 28–34](#)



« Je ne veux pas voir mourir l'enfant ! »

Dieu entendit la voix du petit garçon...

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de la Genèse Gn 21, 5.8-20)

Abraham avait cent ans quand naquit son fils Isaac.

L'enfant grandit, et il fut sevré.

Abraham donna un grand festin le jour où Isaac fut sevré.

Or, *Sara* regardait s'amuser Ismaël,
ce fils qu'*Abraham* avait eu d'Agar l'Égyptienne.

Elle dit à *Abraham* :

« **Chasse** cette servante et son fils ;
car le fils de cette servante
ne doit pas partager l'héritage de mon fils Isaac. »
Cette parole attrista beaucoup *Abraham*,
à cause de son fils Ismaël,

mais Dieu lui dit :

« Ne sois pas triste à cause du garçon et de ta servante ;
écoute tout ce que *Sara* te dira,
car **c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom ;**
mais je ferai aussi une nation du fils de la servante,
car **lui aussi est de ta descendance.** »

Abraham se leva de bon matin, il prit du pain et une outre d'eau,
il les posa sur l'épaule d'Agar,
il lui remit l'enfant,
puis **il la renvoya.**

Elle partit et alla errer dans le désert de Bershéba.

Quand l'eau de l'outre fut épuisée,
elle laissa l'enfant sous un buisson,
et alla s'asseoir non loin de là,
à la distance d'une portée de flèche.
Elle se disait :

« **Je ne veux pas voir mourir l'enfant !** »

Elle s'assit non loin de là.

Elle éleva la voix et pleura.

Dieu entendit la voix du petit garçon ;

et du ciel, l'ange de Dieu appela Agar :

« Qu'as-tu, Agar ?

Sois sans crainte, car **Dieu a entendu** la voix du petit garçon,
sous le buisson où il était.

Debout ! Prends le garçon et tiens-le par la main,
car **je ferai de lui une grande nation.** »
Alors, Dieu ouvrit les yeux d'Agar,
et elle aperçut un puits.
Elle alla remplir l'outre et fit boire le garçon.
Dieu fut avec lui,
il grandit et habita au désert, et il devint un tireur à l'arc.

Aujourd'hui tu m'interpelles Seigneur par les différents personnages des textes bibliques.

Comme je peux me retrouver dans la jalousie de Sara et dans son désir d'accaparer son fils.

Osons-nous être assez humbles et lucides pour avouer et détecter les mouvements de nos pulsions et de nos affects, nos désirs d'accaparer les autres, d'avoir le monopole, de mettre la main sur eux ?

Sara qui a « utilisé » Agar tant que cela l'arrangeait et puis quand la peur de l'autre la guette, elle la jette comme un vieux mouchoir dans la poubelle sans se poser des questions sur le déchirement d'Abraham ni sur le sort qui attend la mère et l'enfant rejetés.

Non seulement ces mêmes réactions peuvent surgir dans nos cœurs mais aussi dans nos sociétés. La peur qui nous incite au protectionnisme...

Dans quel courant est-ce que je m'inscris dans mes conversations, mes agissements, mes manifestations et protestations ?

Je me retrouve aussi dans la peine d'Abraham qui doit choisir entre les deux femmes et les deux fils.

Mais je suis aussi profondément heurtée par son manque de courage de prendre position et de se laisser aller comme un jouet aux désirs de sa femme.

Cela aussi nous guette. A quoi cédon-nous souvent pour ne pas perdre la face comme individu, comme communauté, comme état ?

Comme Abraham nous nous contentons souvent de solutions qui ne le sont pas, prises à la hâte plus pour nous donner bonne conscience que pour offrir une issue pour l'intéressé.

Qu'est ce qu'une gourde d'eau et un peu de pain peuvent bien signifier pour une mère et son enfant qu'on chasse et qui commencent une errance sans fin.

Et pourtant nous le vivons quasi quotidiennement dans des familles et dans la situation mondiale.

A bout de force Agar n'a que comme solution la mort du fils et sa propre mort comme tant de nos contemporains.

Elle se met à crier. Mais est-ce que son cri est attendu ?

Oui dans sa détresse **DIEU l'entend**. Comme il a entendu le découragement d'Élie.

Il a entendu et comme très souvent il invite au relèvement, la mise en marche, la reprise de courage et l'espérance.

Et nous ? Nous qui sommes appelés à devenir des messagers de la bonne nouvelle ? Entendons-nous ? Et si oui comment réagissons-nous ?

Notre Dieu est un Dieu de VIE qui relève et qui fait avancer, qui nous redonne confiance et qui une fois que nous sommes apaisés nous ouvre les yeux pour découvrir et faire découvrir comment sortir des situations qui nous semblaient insolubles. Il nous fait découvrir des puits dans notre existence, des puits au-delà de la souffrance.

Prions pour que nous ne nous disions pas trop vite qu'il n'y a pas de solution mais demandons d'entendre les cris du monde COMME Dieu les entend et laissons ouvrir nos yeux pour découvrir les puits de solution.

Demandons de devenir des êtres courageux et responsables qui osent parier sur l'Amour, le respect, la solidarité plutôt que sur notre intérêt personnel.

Demandons d'être comme Lui des êtres qui relèvent pour la VIE et non de ceux qui enfonce les autres.

Oui, Seigneur rend nous entendant, ouvre nos oreilles du cœur et du corps pour que nous entendions le cri du monde sans désespérer mais en nous engageant.

Donne-nous d'entendre comme Toi le cri du pauvre de tout genre et donne-nous dans nos propres rejets de crier vers Toi, sûrs que tu nous montreras un puits.

PSAUME

33 (34), 7-8, 10-11, 12-13

**R/ Un pauvre crie ;
le Seigneur entend. (33, 7a)**

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :

il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour

pour libérer ceux qui le craignent.

Saints du Seigneur, adorez-le :

rien ne manque à ceux qui le craignent.

Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;

qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

Venez, mes fils, écoutez-moi,

que je vous enseigne la crainte du Seigneur.

Qui donc aime la vie

et désire les jours où il verra le bonheur ?

Enseigne-nous la vraie crainte, le vrai respect, de Toi qui se manifeste dans notre vie avec les autres.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 8, 28-34

En ce temps-là,
comme Jésus arrivait sur l'autre rive,
dans le pays des Gadaréniens,
deux possédés sortirent d'entre les tombes à sa rencontre ;
ils étaient si agressifs
que personne ne pouvait passer par ce chemin.
Et voilà qu'ils se mirent à crier :
« Que nous veux-tu, Fils de Dieu ?
Es- tu venu pour nous tourmenter avant le moment fixé ? »
Or, il y avait au loin un grand troupeau de porcs
qui cherchait sa nourriture.
Les démons suppliaient Jésus :
« Si tu nous expulses,
envoie-nous dans le troupeau de porcs. »
Il leur répondit :
« Allez. »
Ils sortirent et ils s'en allèrent dans les porcs ;
et voilà que, du haut de la falaise,
tout le troupeau se précipita dans la mer,
et les porcs moururent dans les flots.
Les gardiens prirent la fuite
et s'en allèrent dans la ville annoncer tout cela,
et en particulier ce qui était arrivé aux possédés.
Et voilà que toute la ville sortit à la rencontre de Jésus ;
et lorsqu'ils le virent, les gens le supplièrent
de partir de leur territoire.

Et si nous étions ces possédés sortant des tombes en ces moments que nous nous laissons posséder par ce qui nous conduit à la mort au lieu de laisser s'épanouir ce qui nous conduit à la Vie.

Les possédés se sentent menacés pour la présence de Jésus et préfèrent d'entrer dans des animaux dits impurs plutôt que d'opter pour une vraie et définitive libération.

Et nous ?

Où cherchons-nous notre nourriture ?

Car toute croissance vers une vraie liberté intérieure est un long chemin dans la confiance et l'espérance dans le Dieu de l'Amour infini.

Bonne route à la découverte des puits.

Dora Lapière.